

A bâtons rompus
avec

Charly Menge

Le visage d'un bélier dessiné au crayon blanc sur papier gris, des mains aux doigts bien tournés, l'œil allumé par le souvenir d'innombrables couchers de soleil, Charly Menge évolue dans cette société singulière où la plupart des peintres ont quatre-vingts ans d'ennui...

— Actuellement, plus il y a de vide, plus ça a de valeur ! Or, le vide est inexpressif. Moi, je préfère ce qui est plein. Attention au figuier maudit !... Le vide, ça donne le vertige et la seule solution lorsqu'on a le vertige, c'est de se jeter dans le vide... (Il ponctue sa phrase d'un moulinet des deux bras.) Une tache sur un tableau, bon ! Mais, comment voulez-vous toucher le cœur des gens avec ça ? Aujourd'hui, tout est permis. Vous prenez une boîte de sardine, un pot de chambre, un moteur d'auto, vous les pliez à coups de masse, c'est du chef-d'œuvre. Il n'y

